

Journée d'étude
Kant et la philosophie française du XX^e siècle

Organisée par Pietro Terzi, doctorant, IRePh, Université Paris Nanterre

Date : jeudi 29 novembre 2018

Lieu : Salle Séminaire 2, bâtiment Max Weber, Université Paris Nanterre

Argumentaire

Les rapports entre la France et la pensée allemande ont toujours été au centre de débats acharnés, souvent idéologiques. Si dans le « long XIX^e siècle » l'assimilation des auteurs d'outre-Rhin n'allait pas sans de complexes négociations entre traditions et esprits nationaux, dans la foulée des fréquentes crises diplomatiques et militaires entre les deux pays, on a assisté, au cours du dernier siècle, à des échanges en apparence plus fluides. En particulier, après les années 1930, la perte de légitimité de la philosophie universitaire républicaine face aux expériences ravageuses de la guerre et de la crise économique a déclenché parmi les nouvelles générations une ouverture progressive à des références inédites.

L'attention pour ces mouvements historiques et théoriques a dès lors produit une abondante littérature sur la redécouverte de Hegel et de Nietzsche et sur la pénétration en France du marxisme, de la psychanalyse, de la phénoménologie husserlienne et de son hérésie heideggerienne. Dans ce panthéon, la figure de Kant semble n'avoir plus aucune place. Comme en témoigne l'importante étude de Laurent Fedi, récemment publiée, le criticisme paraît être en effet une « passion française » qui, tout en étant dévorante au XIX^e siècle, n'a pas survécu à la chute de la Troisième République.* Néanmoins, l'ombre de Kant a continué à hanter, même si souvent sous une forme spectrale, la pensée française contemporaine, sa présence étant attestée par une réflexion durable sur des questions telles que la notion d'*a priori*, la nature du transcendantal, le statut de la subjectivité, le jugement, la téléologie ou la valeur de la critique elle-même. Pour cette raison, encore que moins visible que d'autres, la philosophie kantienne demeure une référence incontournable si l'on souhaite comprendre la structure et l'évolution de la philosophie française du XX^e siècle.

Cette journée d'étude se propose de dresser la carte des traces de ce dialogue avec la philosophie de Kant, sans aucune volonté systématique. En suivant le parcours fragmenté et plural allant de Brunschvicg à Lyotard, il s'agira de mettre au jour la trajectoire souvent souterraine de la réception du criticisme kantien, avec les prises de position qu'il a suscité et les interprétations dont il a fait l'objet.

* Voir L. Fedi, *Kant, une passion française, 1795-1940*, Hildesheim, Olms, 2018.

Programme

- 09h00 Accueil
09h15 Ouverture du colloque
- 1^{ère} séance : *Kant entre idéalisme et concret*
Modération : Pietro Terzi
- 09h30 **Massimo Ferrari** (Turin)
Léon Brunschvicg : une philosophie kantienne des mathématiques?
- 10h00 **Giuseppe Bianco**
Politzer, Kant et la critique : où voulait aller la psychologie concrète ?
- 10h30 Questions
11h00 Pause café
- 2^{ème} séance : *Kant et la phénoménologie*
Modération : Jean-Michel Salanskis
- 11h15 **Yagmur Ceylan Uslu** (Nanterre)
Lévinas lecteur de la Critique de la raison pure
- 11h45 **Maryvonne Saison** (Nanterre)
L'empirisme transcendantal dans La Notion d'« a priori » de Mikel Dufrenne
- 12h15 Questions
12h45 Pause déjeuner
- 3^{ème} séance : *Kant et l'épistémologie*
Modération : Pietro Terzi
- 14h30 **Luca Paltrinieri** (Rennes 1)
Bachelard, Canguilhem et la question du transcendantal
- 15h00 **Jean-Baptiste Vuillerod** (Nanterre).
Hegel face à Kant : l'historicisation du transcendantal au XX^e siècle
- 15h15 Questions
16h00 Pause café
- 4^{ème} séance : *Kant et les philosophies de la différence*
Modération : Jean-Baptiste Vuillerod
- 16h15 **Anne Sauvagnargues** (Nanterre)
D'un tournant transcendantal de la philosophie contemporaine : Deleuze avec Kant
- 16h45 **Jean-Michel Salanskis** (Nanterre)
Liotard et le refus de la Schwärmerei
- 17h15 Questions et remarques conclusives
17h45 Conclusion